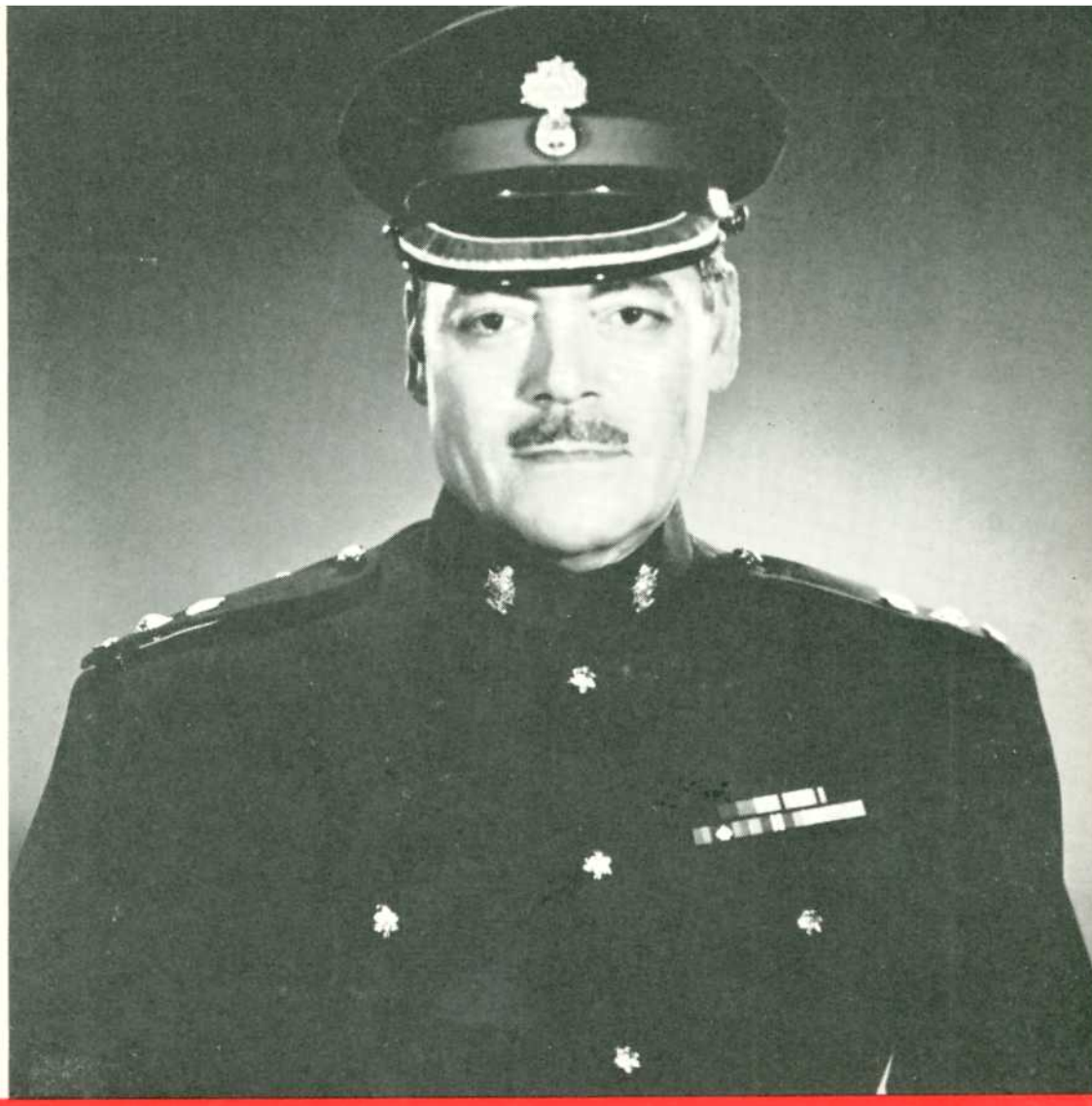
Octobre
1966

LES FUSILIERS MONT-ROYAL



la grenade

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES

L'intégration des forces armées au niveau de la milice

Le dévouement de nos Fusiliers

Les exploits de nos tireurs d'élite

Le détachement de mortier du Régiment

L'entraînement d'été

NOTRE LIEUTENANT-COLONEL HONORAIRE

La perfection n'est jamais l'oeuvre du hasard . . .

et ce n'est pas davantage

par une simple chance que l'on

se la procure !

Si vous recherchez la perfection

comme monument familial,

exigez le sceau

ROCK OF AGES®

alors, vous aurez la certitude

de vous procurer ce qu'il y a de mieux.

Todoro & Bigras LTÉE

Capt. MAURICE BOUCHER, propriétaire

6752 est, SHERBROOKE — CL. 5-4076* — Rés. DU. 7-9404

la grenade

Volume X - No 2 - Octobre 1966

Publication régimentaire autorisée
par le lieutenant-colonel
Patrick Desgroseilliers, C.D.
Officier Commandant et
président de l'Association.

•

le personnel

Directeur de la revue :
Capt. Étienne LaRoche

Directeur de la rédaction :
Lt Michel Crowe

Directeur délégué :
Major Richard Genin, C.D.

Publicistes :
Lt Jean Lavigne

Correspondants :
Capt. Claude Chicoine
Capt. R.-Yves La Fontaine
Sgt R. Derasp
Cpl Alfred-R. Choquet
Fus. J. G. Richard

Caricaturiste :
Lt Pierre Couture

Photographe :
Lt Jean-Paul Bédard

Rédacteurs :
Mlle Christiane Lemieux,
Lt R. Arsenault,
Fus. J. M. Y. Payette

Production :
Capt. André Rivest, C.D.
M. Gaston Dorais

Notre couverture :

Notre nouveau lieutenant-colonel honoraire
Jacques B. Langevin

L'ASSOCIATION
LES FUSILIERS MONT-ROYAL
(1961) INC.
3721, rue Henri-Julien, Montréal, P. Q.

EDITORIAL

Notre revue

Comme notre régiment, « LA GRENADE », malgré son jeune âge, possède elle aussi son histoire. Contrairement à celui-là, celle-ci a toujours existé sous la même désignation. Sa nature a cependant considérablement évolué avec les années. A notre connaissance, lorsqu'elle est apparue pour la première fois, cette institution régimentaire ne constituait qu'un bulletin publié régulièrement pendant la dernière guerre. Vers les années 1952-1953, « La GRENADE » apparut sous forme de revue, et évolua vers la présente forme. Puis elle sombra dans l'oubli jusqu'en 1959, date où quelques courageux entreprirent de relancer cette institution, qui s'est perpétuée jusqu'à ce jour.

Cet automne, une nouvelle équipe prend la relève. Notre but : surmonter ce défi réel et constant : publier régulièrement « La GRENADE ». Défi, avons-nous dit, et c'en est est un. Son histoire intermittente le prouve. De plus, il s'agit d'arriver à produire cette revue dans des conditions inconnues ailleurs : il nous faut consacrer à ce labeur à temps partiel seulement, puisque nous devons répartir notre temps entre nos fonctions purement militaires, et ce rôle de journaliste, de bureau de renseignements. Malgré ces difficultés d'ordre matériel, nous comptons publier cette revue régimentaire au moins trois fois l'an, sinon davantage. Nous nous engageons à ne pas laisser périr cette institution qui, pour chaque membre de notre Régiment, constitue une source d'information, un lien de communication.

Cet automne verra peut-être une nouvelle phase de l'évolution de « La GRENADE ». Car, pour répondre à certaines critiques que nous avons reçues, nous adoptons une nouvelle formule qui rapprochera la revue de la vie régimentaire. Nous entendons en effet métamorphoser « La GRENADE » en un miroir de notre Régiment. Déjà cette philosophie imprègne ce numéro.

Nous n'avons qu'un but : informer le lecteur des événements qui se sont déroulés au Régiment dans les quelques semaines précédant la publication de chaque « GRENADE ».

Évidemment, à trois, cette tâche est impossible. C'est pourquoi chacun doit collaborer à la produc-

Suite page 9

Le Coin du Caricaturiste

Tél. : RE. 3-4515

Guy G. Dastous, C.L.U.

3898, Van Horne — Montréal

Bureau : 842-8206 — Le soir : 684-8496

Yvan Poliquin, B.A., LL.B.

AVOCAT

507, Place d'Armes, — Montréal

DOZOIS, MORISSETTE INC.

Courtiers en assurances

801 est, Sherbrooke — 527-2424

Examen de la vue
Verres de contact - Verres correcteurs
J. HENRY RICHARDSON, O.D.
J. HENRY RICHARDSON Jr., O.D.
Optométristes — Opticiens
900 ouest, Sherbrooke — VI. 9-1274
Entre Mansfield et McGill College

Rés. : TA. 5253 — Bus. UN. 6-3693

Guy Francoeur, L.Ph., C.D.

PEOPLES PHARMACIES

Montréal

Roger Monast

vice-président de

EUDES AUTO LTÉE

Dépositaire de Mercury, Meteor, Comet

505, Broadway (angle Sherbrooke)

645-7431

GILLES DUBUC, Ing.

directeur général de

DUBUC TANK LINES LTD.

11650, boulevard Métropolitain

645-4501 — Pointe-aux-Trembles

Major A.-Michel Felton

président honoraire

du Club des Officiers

RIEL, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN

AVOCATS et PROCUREURS

Place Victoria — Suite 2104

Tél. : 866-6743

Adresse télégraphique : RIVERDIN

Le dévouement de nos fusiliers

Vendredi soir, le dix juin, malgré la pluie, nous partons. Il ne s'agit cependant pas d'un exercice comme les autres. Car nous nous dirigeons vers le Camp Sourire, dont l'unique but est de contribuer à l'épanouissement moral et physique des enfants infirmes.

Notre mission est fort simple, quoiqu'elle exigeât un très grand labeur de nous tous : il s'agit d'aider à la préparation du camp, à sa renaissance après cette hibernation, afin que les enfants infirmes puissent y trouver tout ce dont ils ont besoin.

Peu de temps après l'arrivée, M. Shorgon nous donne les indications nécessaires au sujet des travaux que nous avons offert d'accomplir.

Tôt samedi matin, tous sont prêts, tous attendent depuis un bon moment déjà l'heure à partir de laquelle ils pourront contribuer à cette cause.

Et quelle contribution ! Nos Fusiliers présents se souviendront longtemps de la joie ressentie après avoir fourni tant d'efforts, qu'ils savent ne pas être vains, dont bénéficieront environ six cents enfants infirmes, cet été.

Dans la matinée, certains raclent le terrain, le nettoient ; d'autres préparent un jeu de croquet ; d'autres établissent les assises d'un pont. Quelques-uns font valoir leurs talents de plombier, en installant l'eau courante dans plusieurs chalets. D'autres peinturent. Enfin, une équipe lance un défi au temps : en quelques heures, elle organise un terrain de tennis sur l'emplacement d'un précédent, délabré, abandonné depuis longtemps.

Dans l'après-midi, tous les Fusiliers, déjà fatigués par les nombreux travaux de la matinée, acceptent de tenter de terminer ce terrain de tennis. Défi dont nous sortons vainqueurs. Car lorsque nous quittons le camp, vers la fin de l'après-midi, il ne reste plus en effet qu'à passer un rouleau sur le terrain pour le durcir et achever de le mettre à niveau. Triomphe ! Mais au prix de combien d'efforts ! Car tous les Fusiliers reviennent à l'Arsenal exténués.

Cette extrême lassitude de nos soldats ne parvient cependant pas à dissimuler cette joie née de la satisfaction du travail accompli dans un but noble.

Encore une fois, nous avons fait honneur à notre devise : « Nunquam Retrorsum » : nous n'avons pas reculé devant l'importance, la sévérité de la tâche que nous nous étions tous imposée, et nous en avons de nouveau triomphé !

Lt Michel Crowe

L'intégration des forces armées

Mercredi le vingt avril 1966 se réunissaient à notre arsenal tous les officiers, tant de langue française que de langue anglaise, de tous les Régiments de milice du district militaire de Montréal. Le major-général WAB Anderson venait nous expliquer la nouvelle organisation de la milice dans notre pays, à la suite de l'intégration des forces armées du Canada, en cours depuis deux ans.

Depuis le début de cette opération d'envergure, nous n'en ressentions que peu d'effets au niveau des différents groupes de la Milice, si l'on excepte le départ tant ressenti de certains officiers de notre Régiment.

Le major-général Anderson nous expliqua tout d'abord les raisons de ce fait. Si, au niveau de l'armée régulière, la division territoriale s'est effacée devant un nouveau système reposant sur le rôle des troupes, on a décidé, quant à la milice, de maintenir ce cadre géographique qui répond à deux caractéristiques capitales des unités de réserve.

Une première raison provient de l'existence d'un très grand nombre de cellules réservistes, dispersées sur tout notre territoire ; ce qui rend particulièrement difficile un commandement unique fondé sur le même critère que celui servant de base à la réorganisation de l'Armée Régulière.

Le second motif découle du rôle que la Milice s'est vue attribuer il y a quelques années. Même si cette fonction nouvelle des troupes de réserve laisse place de nouveau au but purement militaire qui retrouve son importance d'antan (cf. les exercices de fin de semaine à Farnham cet hiver, qui seront encore plus fréquents l'année prochaine), on retrouve dans cette deuxième raison le problème de la Survivance Nationale, encore sous-jacent au rôle de la Milice. On décida en haut lieu de conserver ce cadre géographique, pour garder le contact le plus étroit possible avec les autorités municipales, locales.

Nous constatons ainsi qu'un commun dénominateur relie l'organisation de la Survie Nationale et celle de la Milice proprement dite : il s'agit de problème territorial.

C'est pourquoi les théoriciens de l'intégration ont réuni sous un même commandement la Milice et la « Survivance ». Et c'est le major-général Anderson qui exerce cette fonction. C'est donc de lui-même que nous relevons en dernier ressort.

Il possède son quartier-général à Ottawa ; il a sous ses ordres trois directeurs, qui s'occupent respectivement de la Réserve, des Cadets, et de la Survie Nationale.

Quant à ce que nous appelons, dans notre jargon militaire, le « Field Command », le major-général Anderson nous explique la situation actuelle.

Cet hiver, EXIGEZ le FAMEUX

PNEU GENERAL TIRE

ABSOLUMENT "SILENCIEUX"

- Il passe à travers boue et neige.
- Il permet des arrêts plus faciles sur les routes mouillées et verglacées.
- Construction à "Corde de Nygen" pour sécurité absolu — une exclusivité de General.
- Pas de bourdonnement agaçant.

• Prix à votre portée
• Montage gratuit • Plan budgétaire

LUDGER GRAVEL & FILS — GENERAL TIRE — CITY TIRE COMPANY (1963) INC.

Capt. Rolland GRAVEL, président
7905, boul. St-Laurent
384-6120

Capt. Maurice GRAVEL, président
1100, rue Amherst
845-2122

au niveau de la milice

En ce qui concerne la Marine et l'Aviation (toujours vues sous l'angle de la Milice), il n'y a pas de changements majeurs, à cause du rôle de ces armes, à cause de leur situation géographique.

En ce qui concerne l'Armée et c'est ce qui nous intéresse plus particulièrement, nous, Fusiliers Mont-Royal, le pays se subdivise en « Army Districts ». Il n'y a plus d'intermédiaire entre ces nouveaux districts et le Quartier Général d'Ottawa ; fait qui améliore notre efficacité.

Cette intégration du « Corps de Campagne » (traduction libre que je soumets respectueusement pour « Field Command ») s'opère en deux phases.

La première, qui concerne l'intégration des Quartiers Généraux à Ottawa, est maintenant terminée.

Pendant la seconde, en cours à l'heure actuelle, on s'occupe de l'organisation des structures des nouveaux districts.

Innovation : sont réunies sous un même commandement l'Administration et la Logistique, quant aux troupes régulières et la Milice.

Et voici, selon le major-général Anderson, les bénifices que nous retirons de cette intégration au niveau de la Milice. Pour la première fois dans l'histoire militaire de notre pays, il n'y a qu'une seule organisation générale de la Milice, ce qui entraîne deux conséquences : on parviendra ainsi à une meilleure compréhension des problèmes communs aux différentes unités de Milice, et on atteindra une plus grande efficacité.

Le major-général Anderson termina cette conférence en nous posant la question, qui revient sans cesse, de l'utilité de la Milice. Cette nécessité d'un corps de réserve vient du fait qu'il nous faut constamment des troupes prêtes à agir. L'utilité indispensable de la Réserve vient du besoin permanent d'avoir des hommes entrainés prêts à agir selon les circonstances. En cas d'événements graves, nécessitant une intervention immédiate de l'Armée, nos troupes régulières auront besoin d'un appui immédiat. Et cette première source de renforts est la Milice, élément indispensable à la défense de notre pays.

Après avoir sérieusement réfléchi pendant deux heures, après avoir bombardé (légèrement) le major-général Anderson de questions, nous allâmes réfléchir au mess en compagnie d'amis que nous n'avions pas vus depuis l'été . . .

Michel Crowe Lt.

N.B. : Le major-général Anderson a été nommé après la rédaction de cet article responsable du Commandement Mobile des Forces Armées Canadiennes.

CONÇUS et RÉALISÉS
pour vous servir

AUTOLAV INC.

9750, Lajeunesse (angle Sauvé)
au téléphone 387-6259

LAVE VOTRE VOITURE
en quelques minutes

Autres services :

- Essence — Huile
- Polissage
- Nettoyage du moteur
- Nettoyage de l'intérieur de votre auto

Opinion d'un fusilier sur l'entraînement

J'aimerais ici remercier tous les officiers et sous-officiers d'avoir eu la patience de nous donner la formation militaire que nous avons reçue au cours de l'année 1965-66. Par cette formation, nous avons appris à obéir promptement à nos supérieurs, à mieux connaître les bonnes manières . . .

Nous savons maintenant nous servir d'armes conventionnelles, telles que la « FN C1 », la « Sten », . . . qu'un soldat doit absolument connaître. Nous avons reçu quelques leçons théoriques sur les méthodes de combat. Nous pouvons maintenant nous orienter à l'aide d'une boussole, d'une montre, des étoiles, du soleil . . .

De même, nul ne peut oublier le dévouement de nos supérieurs qui, pour notre distraction, nous ont fait participer à plusieurs tournois, tels qu'à ceux du « hockey » intérieur. Le S/Sgt Rella réussit à nous faire participer à des compétitions de tir lors desquelles nous nous sommes mérités deux magnifiques trophées, exposés près de notre cantine.

À tous nos supérieurs, je dis « Merci » pour toute cette formation reçue, pour le travail qu'ils ont accompli pour nous.

Fus. Payette, J.M.Y.

la plus importante institution

financière d'expression française

au pays vous présente ses hommages

et vous offre ses meilleurs voeux

Banque Canadienne Nationale

Les exploits de nos tireurs d'élite

Encore cette année, le Régiment Les Fusiliers Mont-Royal s'est mérité quelques trophées dans la ligue de tir des Forces Armées.

Dans la classe « B », l'équipe Fus M. R. No 1 s'est vue attribuer et le trophée du District de l'Ouest, et celui de la Province de Québec. Elle a triomphé du 3 R 22 R, en obtenant un pourcentage de 958 sur 1000.

Dans la classe « C », l'équipe Fus M. R. No 2 nous a très bien représenté en se classant troisième. N'oublions pas que cette équipe participe à la compétition pour la première fois seulement.

Le trophée de cette catégorie est toutefois demeuré à l'arsenal ; car ce sont nos cadets Fus M. R. qui l'ont gagné.

Les gagnants des médailles et écussons pour l'année 1965-66 sont :

Équipe no 1, sous le commandement du lieutenant R. Arsenault :

S/Sgt Rella S :
Médaille d'argent, écusson, d'expert, écusson P.Q.R.A.

Fus. Plamondon Gilles :
Médaille de bronze 2ème, écusson franc-tireur, écusson P.Q.R.A.

Fus. Plamondon Guy : écusson franc-tireur.

Fus. Méthot : écusson tireur 1ère classe.

Équipe no 2, que dirige le S/Sgt Rella S. :

Fus. Fichaud Y :
Médaille de bronze 1ère, écusson franc-tireur, écusson P.Q.R.A.

Fus. Larocque M :
écusson tireur 1ère classe

Fus. Payette M :
écusson tireur 1ère classe

Fus. Doucet J. T. : écusson P.Q.R.A.

Fus. Trudeau J. G. : écusson P.Q.R.A.

Lt R. Arsenault

Première rangée :
Fus. Larocque
Fus. Michaud
Fus. Méthot

Deuxième rangée :
Lt R. Arsenault
Fus. Gilles Plamondon
S/Sgt Rella
Fus. Payette

ÉDITORIAL, suite

tion de la revue. Nous avons déjà réorganisé l'administration, nous avons des correspondants réguliers : le capt. Chicoine au Mess des Officiers ; le capt. La Fontaine au Club des Officiers ; le sgt Derasp au Mess des Sergents ; le cpl Choquet à la Fanfare. Nous avions reçu l'aide précieuse du Fus. Richard, quant à la Cantine des Fusiliers. Malheureusement, le Fus. Richard nous quitte, et personne, chez les Fusiliers, ne semble disposé à vouloir combler cette vacance. Il s'agit là d'un poste essentiel à notre conception de « La GRENADE ». Si personne en effet n'a le courage d'accepter la responsabilité de cette chronique, Notre revue ne sera plus la Nôtre, mais celle de quelques-uns seulement. C'est pourquoi il est urgent que quelques Fusiliers se découvrnt un talent de journaliste, même s'il s'agit là d'une vocation tardive, afin de nous aider à revêtir « La GRENADE » de l'unique couleur qu'elle devrait toujours arborer : un reflet de notre vie régimentaire !

La Direction.

Commémoration du raid de Dieppe

Le 23 août dernier, la section Dieppe de l'Association du Corps canadien Inc., tenait au Carré Dominion une cérémonie marquant le vingt-quatrième anniversaire du débarquement de Dieppe. Le général Jean-V. Allard, chef d'état-major de la Défense, présidait cette commémoration du raid.

Le général Jean-V. Allard inspecta tout d'abord la garde d'honneur du R22R, laquelle, ensuite, fit feu à trois reprises. Puis, un vétéran du Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal », M. R. Lamoureux, dont le frère fut tué lors de ce triste échec, sonna l'appel aux morts, et le réveil. Plusieurs couronnes de fleurs furent déposées au pied du cénotaphe.

La cérémonie se termina par un défilé, que dirigeait le brigadier Dollard Ménard, commandant du bataillon des Fusiliers Mont-Royal ayant participé au débarquement. De l'estrade d'honneur, sise rue Sherbrooke, le général Allard rendit le salut aux troupes.

Traiteur pour les
MESS DES OFFICIERS
ET DES SERGENTS DES « F.M.R. »

•

◈ BANQUETS ◈ RECEPTIONS
◈ MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer
Service de location de vaisselle et verrerie

•

Buffet Paris inc.
Roméo Bastien, Prop.

2500 est, rue Rachel — Montréal

LA. 6-2826

Le détachement du mortier du régiment

Un groupe de Fusiliers étudia cet hiver, l'arme de « support » de notre Régiment : le mortier. Le Sgt Charron du « I » Staff, dirigeait ce cours spécial, assisté de quelques sous-officiers du Régiment, dont les Sgt Hamel et Perron, et le Cpl Scott.

Le cours dura plus de deux mois, pendant lesquels les candidats apprirent

- le but de cette arme,
- le fonctionnement du mortier,
- les sortes de bombes (six différentes) qu'il peut tirer ;
- la formation d'un peloton de mortier.

Pendant une fin de semaine complète passée au camp de Farnham à la fin de l'hiver, nos Fusiliers mirent en pratique ce qu'ils avaient appris déjà, tout en continuant leur entraînement.

Puis les candidats, Fusiliers et aussi quelques officiers, subirent un examen théorique le 7 mai.

La fin de semaine suivante, on se rendit au camp de Valcartier où eût lieu un examen pratique.

Samedi matin, 8.30 hres, tout le groupe était prêt au départ.

Dans l'après-midi, les Fusiliers se rendirent au champ de tir de Dieppe, où les soldats du R 22 R nous démontrèrent le maniement et le pouvoir de tir de cette arme.

Vers 20.30 hres, ils commencèrent à tirer.

Le lendemain, dimanche, nos Fusiliers passèrent aux manœuvres. Quelques-uns m'ont dit : « La première fois qu'on a tiré, on avait peur ».

Nos quinze hommes étaient répartis en groupes de trois Fusiliers, pour tirer pendant environ quatre heures.

Aux environs de 15.00 heures, le groupe se prépara à revenir à l'Arsenal, où il arriva vers l'heure du souper.

Inutile de décrire la fatigue et la joie de chacun. En demandant l'opinion de quelques Fusiliers, j'ai recueilli des éloges de ces cours que donna le Sgt Charron. Tous me confièrent : « Ce fut une très bonne expérience pour nous ».

Fus. Richard J. G.

Concert annuel de la fanfare

Mercredi le premier juin, tous nos musiciens se préparaient fébrilement pour le concert annuel : reprise d'une ancienne tradition.

Une foule de Fusiliers et de civils attendait NOS musiciens avec impatience.

La soirée débuta solennellement au son de notre hymne national. Pendant la première partie du programme, NOTRE fanfare interpréta : « Falling Thunder », marche de Henry Fillmore ; l'« Ouverture de Phèdre » de Jules Massenet, « Voie du Printemps » de J. Strauss, œuvre connue de tous nos Fusiliers, « Rapsodie Slavonique no 1 » de C. Friedman, et une sélection de l'opéra « Aïda » de Verdi.

Lors de l'intermission, je n'ai recueilli de l'assistance que des propos élogieux. « Je passerais mon temps à écouter », disaient certains. D'autres affirmaient avec conviction : « Le meilleur morceau que j'aie entendu est . . . telle œuvre » (chacun avait une opinion différente).

Après un repos d'environ quinze minutes, notre fanfare interpréta « Seventy-six Trombones » de Meredith Wilson, œuvre fortement appréciée. L'assistance estima entre autres ces deux mélodies de Frank D. Cofield : « Whirligig » (section des trombones) et « Trumpet Tango », au sujet desquelles des commentaires fusèrent de partout.

Les spectateurs, enthousiastes, exigèrent un rappel, après lequel le lieutenant-colonel P. Desgroseillers, C.D., prononça quelques mots.

Félicitons le directeur de la fanfare, le S.O.B. 1 Winkler, qui réussit, par son travail, à nous donner un concert d'une telle qualité. Quelle victoire pour une chef d'orchestre !

Le tout se termina dans une ambiance gaie, et dans l'espérance que notre fanfare régimentaire ne laissera pas tomber une telle tradition.

Fus. Richard J. J. G.

souv

des militai

C'est le 26 février qu'avait lieu cette année le bal annuel du Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal ». Cet événement mondain, placé sous le thème du « Régime Français », était rehaussé par la présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Des mousquets et des gravures d'époque, illustrant la vie militaire d'alors, décoraient les lieux de réjouissance. C'est ainsi qu'on apercevait dans un angle une jolie cantinière sur le champ de bataille . . . et dans un autre, un soldat portant l'uniforme du Régime français. Ces gravures étaient tendues de bleu ou de rouge selon le cas. Tout autour de la salle les tons de rouge, de bleu, de blanc dominaient, et on apercevait au-dessus de nos têtes, flottant au vent, une myriade de drapeaux. Les musiciens faisaient face à la table d'honneur ; de chaque côté se trouvaient les tables des invités.

La compagnie Franche de la marine manœuvre sous les yeux éblouis des spectateurs.

Le lieutenant-colonel P. Desgroseilliers, C.D., inspecte la Compagnie Franche de la marine.

Voici quelques invités, escortés de deux braves majors . . .

Les officiers juniors s'amusent, comme toujours...

enirs

es d'antan

Le bal fut tout d'abord précédé d'un coquetel, offert aux invités dans les salons du Mess des Officiers : la présentation officielle de tous les invités d'honneur faisait suite au coquetel, dans la Salle d'Armes. Puis chacun prit place à sa table, pour déguster un excellent diner gastronomique, suivi de la traditionnelle parade du « snuff ». La Compagnie Franche de la Marine donna une démonstration de son extraordinaire savoir-faire, dont plusieurs se souviendront longtemps du tir qui mit en relief leur peu de sang-froid militaire.

Le brigadier LaHaie, accompagné de Mme la Commandante, ouvrit le bal. Valses, tangos, sans oublier le « gogo », se succédèrent tard dans la nuit . . . Dommage que le merveilleux ait aussi une fin.

Mlle Christiane Lemieux

Un soldat de la Compagnie France de la Marine fait la garde à la table d'honneur.

Remarquons entre autres invités d'honneur, le lieutenant-colonel honoraire, J.-B. Langevin.

Le colonel Berthiaume, le lieutenant-colonel Taschereau et le major Rouleau sont eux aussi venus passer une nuit agréable.

Et les officiers . . . s'amusent encore . . .

Notre lieutenant-colonel honoraire

Le ministre associé de la Défense Nationale, l'honorable Léo Cadieux, annonçait en février la nomination du major Jacques B. Langevin, de Montréal, au poste de lieutenant-colonel honoraire du régiment Les Fusiliers Mont-Royal.

Le major Langevin est associé à son régiment depuis 1938, et a servi outre-mer au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, avec son régiment. Il a aussi servi en qualité d'officier d'état-major.

Il est un vice-président de la Compagnie Miron Ltée, et est responsable des relations extérieures.

« Nonquam Retrorsum », la devise de notre Régiment, « N.R. », se trouve parfois être celle de nos dignes représentants. Elle est certainement, sinon de droit, du moins sûrement de fait, celle du major Langevin dont nous célébrons cette année la nomination en titre de Lt-Col honoraire du Régiment Les Fusiliers Mont-Royal.

Au cours de cette cérémonie, le Lt-Col honoraire Langevin se dit fort touché par cette réception intime organisée par sa « seconde famille ». Il rappela quelques précieux souvenirs de sa vie militaire et remercia chaleureusement les membres du Régiment pour l'organisation de cette soirée.

Personnellement, c'est un honneur qui nous réjouit et nous réitérons nos félicitations à ce très digne représentant de notre régiment.

Jean Lavigne, 2/Lt

Même dans les soirées mondaines, les discussions sérieuses ont place.

Voir nos anciens commandants et leurs épouses constitue un plaisir que tous ressentent.

Nos majors sont toujours à la hauteur de la situation.

Les capitaines suivent...

Le Club des Officiers se donne un nouvel exécutif

Vendredi le 7 octobre 1966, une vingtaine de membres du Club se réunissaient à la Salle d'Armes de l'arsenal de l'avenue des Pins afin d'assister à la septième assemblée annuelle du Club. Après la lecture du procès verbal de la dernière assemblée (annuelle) par M. Yvan Poliquin, secrétaire, le président sortant de charge, M. Paul Rouleau, fit rapport des principaux événements survenus sous son mandat.

Soit, outre les diners mensuels, le coquetel de l'automne dernier, le tournoi de golf qui, comme toujours, furent bien populaires, mais surtout l'excellent travail réalisé par son comité de recrutement, composé de MM. Guy Vandelac, Fernand Dostie et Guy Lévesque. A date, le club compte 125 membres en règle, soit un nombre record depuis sa fondation.

Aussi, Paul Rouleau est-il heureux d'annoncer que le Club a l'intention d'offrir $500. en cadeau au Régiment.

Pour terminer, il souhaite un brillant avenir à l'exécutif que l'assemblée élira.

M. Maurice Gravel est ensuite élu président d'élection et il procède avec célérité.

Les membres, tous rapidement élus par acclamation, se retirent pour former l'exécutif du Club qui, en 1966-67, sera composé comme suit :

Président : Guy Vandelac
1er vice-président : Jean Peltier
2e vice-président : Yvon Poliquin
Secrétaire : Gaby Marchand
Trésorier : Roland Gravel

Après avoir remercié l'assemblée de la confiance qu'elle vient de lui témoigner et l'assurer de son entier dévouement, le nouveau président Guy Vandelac fait part de son intention d'essayer de doubler les revenus du Club en organisant deux tournois de golf annuellement, et il mentionne également son désir de trouver une nouvelle formule pour le coquetel du président du Club. Notre nouveau président a à cœur de doubler la somme dont, chaque année, le Club fait don au régiment.

Le lt-col. Patrick Desgroseilliers et le major Richard Genin, respectivement commandant et commandant-en-second du régiment, représentaient celui-ci à cette assemblée annuelle.

La section
JEAN BRILLANT V. C.
Légion Royale Canadienne
a besoin de l'aide de tous les officiers
Canadiens-Français.

Président
Lt-Col. GUY LÉVESQUE, m.c., c.d.

S'adresser au Secrétariat
154, Willowdale - RE. 8-1779

La Semaine d'entraînement collectif

À la fin de juin, plusieurs Régiments de la Province participèrent à une semaine collective d'entrainement. Inutile de dire que notre Régiment était de la partie.

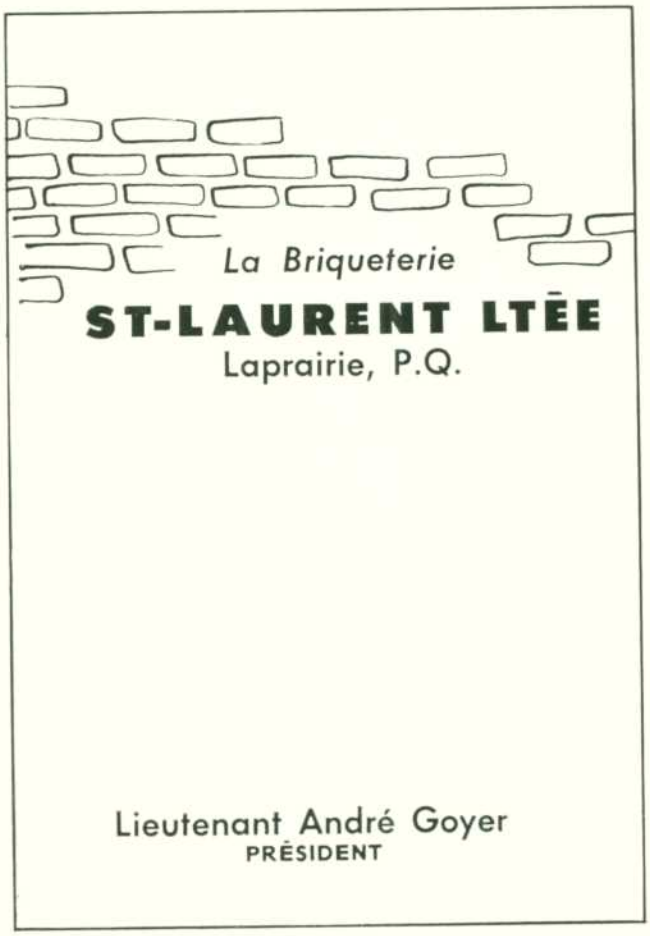
Le départ, quant aux Régiments de Montréal, eut lieu au manège du Régiment Les Hussards, le 26 juin, vers 13.30 heures.

Destination : Valcartier, où nous arrivâmes vers 23.30 heures. Chose usuelle, les autobus avaient eu une panne grâce à laquelle nous eûmes la chance de rester à Drummondville jusqu'à 20.00 heures environ.

Enfin, nous arrivons au Camp, où les commis des magasins s'empressent de nous donner notre literie et l'équipement nécessaire à l'entrainement.

Au travail dès lundi matin. Plusieurs officiers et sous-officiers du R 22 R sont nos instructeurs. Vous devinez jusqu'à quel point leur expérience nous fut profitable.

Tous les soirs, il y a des exercices de nuit. Notre Régiment s'entraine dès le lundi soir ; nous partons vers l'heure du souper, pour revenir vers 03.30 heures, . . . presque l'heure du lever.



À la fin de cette semaine trop vite écoulée, on organise une petite fête, dans le but de féliciter tous les militaires qui ont triomphé de l'entrainement.

Samedi matin, l'armée régulière nous donne une démonstration de combat. Tous prêtaient un œil attentif à ce spectacle, qui se déroula pendant toute l'avant-midi.

Enfin, le moment très attendu de tous, la solde. Oui, car après en avoir terminé avec le quartier-maître, tous reçurent leur salaire, et vers 15.00 heures, nous reprennons la route.

Plusieurs d'entre nous disaient que s'il fallait recommencer un tel entrainement, ils le feraient volontiers, car ils en avaient appris beaucoup quant aux méthodes de combat en temps de guerre.

Fus. Richard J. G.

Cours SMT-2

Les miliciens étudiants qui veulent devenir caporaux ont pu suivre l'été dernier un cours de six semaines, le cours SMT-2, suite du cours de base, SMT-1.

Un jour par semaine, à Valcartier, chaque peloton allait dans la campagne, pour y suivre un entrainement aussi sérieux que rigoureux.

Nous recevions beaucoup de cours théoriques : premiers soins, cartographie, loi militaire, . . . et surtout une série importante de leçons sur l'art d'enseigner.

De théorique, ces leçons devinrent vite pratiques ; après deux semaines de cours, en effet, nos instructeurs cessèrent de nous donner des leçons, . . . pour nous laisser agir : nous étions les instructeurs de nos camarades !

Un après-midi par semaine était consacré aux activités sportives et la dernière journée du camp fut alouée pour les olympiades.

À ces dernières, le caporal Plamondon se signala de façon particulière en remportant trois trophées (220 et 240 verges). Entre autres, il se mérita le trophée pour le meilleur athlète de la saison.

La remise des trophées se fit le soir du cérémonial, qui clôtura le cours de SMT-2.

Je vous invite donc à suivre ce cours très intéressant.

Fus. Richard

A noter

Des cartes de membres à vie ont été décernées aux sergents suivants : Lamoureux G., C.D., Belval M., C.D., Peltier A., C.D., Boudreault E., C.D.

Félicitations à :

Sgt et Mme G. Bourget pour la naissance d'une fille de 6 lb et 15 oz., née le 8 février dernier ;

Sgt et Mme R. Mailloux pour la naissance d'un gros Fus. de 7 lb et 8 oz., né le 2 mai dernier ;

Sgt et Mme Georges Provost pour la naissance d'un Fus. de 6 lb et 5 oz., né le 1er mai dernier ;

Sgt et Mme R. Provost pour la naissance d'un gros Fus. de 8 lb et 3 oz., né le 14 juin.

TOURNOI ANNUEL DE BOWLING DU MESS DES SERGENTS, MEMBRES ACTIFS

Les trois grands du tournoi pour le trophée perpétuel : S/Sgt Gauthier F., 410 ; S.M.R. Perreault G.G., 409 ; S/Sgt Mairville G., 376. (Et dire que les gardes de l'Institut Leclerc veulent nous battre au bowling.)

Les deux équipes, debout : « Leclerc » ; assis : « Fusiliers M.-R. » ; pointage : 23 à 3 pour les Fusiliers M.-R.

Les trois étoiles : SOB2 Lessard J.A.R., président du Mess des Sergents ; C. Jean, receveur (1ère étoile, « Leclerc ») ; J. Payette, arbitre du H.P. ; H. Raymond (deuxième but), « Leclerc » (deuxième étoile) ; G. Mainville, Fus. M.-R. (troisième étoile) ; G. Grandchamp, gérant, « Leclerc ». BRAVO !

(Photos : Sgt Derasp R.)

Décès :

Nous déplorons la mort de :

M. Robert McNats, ex-sergent, membre à vie, décédé le 15 fév. dernier.

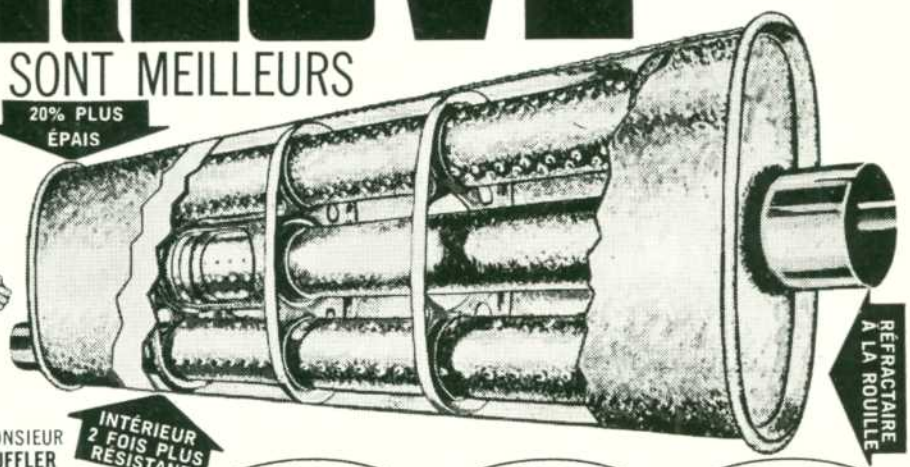
M. Emile Jobin, ex-sergent, membre à vie, décédé le 6 avril dernier.

LA PREUVE

ACIERS ENDUITS DE ZINC SUR 2 FACES

QUE NOS SILENCIEUX SONT MEILLEURS POUR LE MÊME PRIX

20% PLUS ÉPAIS



RÉFRACTAIRE À LA ROUILLE

INTÉRIEUR 2 FOIS PLUS RÉSISTANT

3 SPÉCIALITÉS
- Silencieux
- Amortisseurs de chocs
- Alignement de roues

APPELEZ POUR ESTIMATION

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
273-1561

Crédit instantané
Toute carte de crédit reconnue est acceptée

MONSIEUR MUFFLER remplacera votre silencieux GRATUITEMENT et l'installera SANS FRAIS DE MAIN-D'OEUVRE, si celui-ci devenait défectueux, aussi longtemps que vous serez propriétaire et possesseur de votre auto.

INSTALLATION GRATUITE EN 15 MINUTES

CHEVROLET - PONTIAC
1954 à 1963
$10.95 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

FORD
1955 à 1959
$11.40 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

DODGE - PLYMOUTH
1954 à 1959
$11.95 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

8 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

2535, boul. Laurentien
6260, Upper Lachine
1101 est, rue Craig
10570, rue Lajeunesse
2500 est, rue Sherbrooke (angle Iberville)
1295, rue Beilechasse
377 Boulevard Curé-Poirier Jacques-Cartier
St-Jérôme
801, boul. des Laurentides
GE. 8-1492

Le sous-officier breveté de deuxième classe R. Lessard, C.D.,

Le sous-officier breveté de deuxième classe R. Lessard, C.D., né à Montréal le 7 septembre 1922, joignait la milice, au Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal », en 1937, à l'âge de 15 ans. Il est licencié en 1939, à cause de sa jeunesse.

Il se ré-enrôle le 29 octobre 1940 ; il est accepté cette fois. Il commence par servir dans les forces armées au Canada. Il est membre de la 27ième Batterie du 20ième Régiment de Campagne, à Sherbrooke. On le retrouve successivement aux Camps de Pettawawa, Ont., Valcartier, Qué., Long Branch, Ont., Tracadie, N.B., et Debert, N.E.

À Debert, dans le 4ième Régiment d'Artillerie (Médium), il fait partie des troupes qui s'embarquent à Halifax sur le Queen Elizabeth, et qui vont renforcir les cadres du 4ième Médium.

En Angleterre, il sert à Weekly, Lodshot, Farmborough, Bedford, sur la Côte d'Angleterre, à Porthmouth, à Southampton. Puis il s'embarque sur une barge d'invasion, où il fait partie des troupes de renforcement qui vont rejoindre la 85ième Compagnie d'assault ; il débarque à Ste-Croix sur Mer, en Normandie.

En France, il combat à Caen, Vauselle, Falaise, Rouen, Arras, Lille,

Abbeville, en Belgique, nous le retrouvons à Ostende, Maldegen, Bruges, Gand, Anvers ; en Hollande, à zing Factorie, Helmand, Eindoven, Nienmegen . . . En Allemagne, il participe aux combats d'Aix-la-Chapelle, Münster, Bielefild, Hanovre, Brême, Hambourg, Lübeck, Tondern, Danemark.

Lors de la fin des hostilités, il est à Tondern. Il retourne au Canada, où il est démobilisé en janvier 1946.

Il se ré-enrôle en 1950, dans la Force Spéciale, R 22 R. Nous le retrouvons au Canada aux camps de Valcartier, Borden, Wainwright, Montagnes Rocheuses, Vancouver.

Il se rend aux États-Unis, où il embarque sur le S. S. Collin, à Seattle, pour débarquer à Yokohama, au Japon. Au Japon, il travaille à Kuree.

En Corée, il sert à Séoul, Kansas Line, Rivière Ingjin, Inchon, au 38ième parallèle, jusqu'à la fin de la guerre de Corée, en 1953.

Il revient au Canada, où il est attaché, de 1953 à 1960, au « I Staff », c'est-à-dire au corps enseignant de l'armée, aux Quartiers Généraux de Montréal.

Il est licencié de la force permanente en janvier 1960. Il s'enrole alors de nouveau dans la Milice, au Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal », auquel il est encore attaché.

Il épousait en septembre 1940 Mlle Marguerite Jasmin. Le couple a cinq enfants, dont trois sont adoptés. Le sous-officier breveté de deuxième classe R. Lessard est maintenant employé au Ministère de la Justice, où il est préposé à la formation du personnel.

A LA BALLE-MOLLE . . .

Quand messieurs les sergents auront acquis le courage nécessaire pour subir la défaite, messieurs les officiers leur infligeront un échec . . .

Claude Payette
Président
des Membres honoraires
du Mess des Officiers

Major Eddy Ruel
de la Maison Seagram
Ex-président du Club des Officiers

A. Denault Inc.
Bonbons, cigares, cigarettes
Spécialité : Jouets
3429, rue Frontenac 523-3167

CIMENTS

ET

BÉTON

MIRON

MIRON

COMPAGNIE

MIRON LTÉE

Lt colonel honoraire

JACQUES-B. LANGEVIN,

Vice-président,

Directeur des Relations Extérieures

Soirée dansante des fusiliers

Cette activité mondaine des Fusiliers eut lieu à deux reprises cet hiver. Les trois quarts du Régiment participèrent à la première soirée dansante ; quant à la seconde, elle fut quelque peu tranquille.

Quelques Fusiliers, volontaires, sont venus aider à la préparation de la salle, afin que tout fut prêt à recevoir nos amies.

Oui, j'ai bien dit « amies », car, à l'exception de quelques-uns, tous sont venus accompagnés.

La soirée débuta vers 20.00 heures, pour se terminer dans la nuit . . . Un orchestre faisait les frais de la musique. Il y eut de la danse toute la soirée, quelques imitations ; des Fusiliers racontèrent des histoires. Il n'y aurait pas assez de place dans toute la revue pour que je puisse vous énumérer tout ce qui s'est passé.

À l'entrée, nous recevions des billets pour une collation, et un tirage, au cours duquel même des demoiselles ont gagné des prix.

Cette soirée fut ainsi encourageante pour tous.

Pour clore, un goûter fut servi vers minuit.

Tous partirent heureux, et dans l'espérance de connaître d'autres soirées semblables.

Fus. Richard, J. J. G.

Le "CWAC" nous fait honneur!

La L/Cpl P. V. Tremblay a gagné le trophée décerné à la milicienne la plus efficace durant le camp d'été. La capt. M. Tremblay lui remet le trophée.

La L/Cpl M. Quintal a mérité le trophée accordé au candidat qui a obtenu le plus haut pourcentage lors du cours de projectioniste.

Les L/Cpl Tremblay et Quintal se sont de plus qualifiées sous-officiers juniors lors du camp d'été des CWAC au Camp Bouchard.

La L/Sgt J. Lamarche s'est qualifiée sous-officier sénior. Félicitations à toutes trois pour leur brillant succès.

M. Bouchard SOB2

IN MEMORIAM

Nous déplorons la mort récente du : **Lt-Col. Laurent Roy**, ancien commandant de ce Régiment. Du **S/Sgt Belval**, préposé à la cantine régimentaire.

SKIEURS...

VENEZ CHOISIR ALORS...QUE NOTRE STOCK EST LE PLUS COMPLET

NOUVEAUTÉS
pour DAMES et MESSIEURS

VÊTEMENTS DE SKI et ÉQUIPEMENT DE SKI

OMER DESERRES

1406, SAINT-DENIS - 6955, SAINT-HUBERT
Centres d'Achats Wilderton et Rockland
Tél. : 288-0251

L. G. BEAUBIEN & J. L. LEVESQUE INC.

AGENTS DE CHANGE

Membres

de la Bourse de Montréal

de la Bourse Canadienne

360 ouest, rue Saint-Jacques

879-2222

Major JACQUES GOULET,
vice-président exécutif

Les résultats d'une année d'efforts

Voici, pour l'année 1965-1966, la liste de tous les promus et qualifiés qui font peut-être partie du Régiment depuis très longtemps.

Cette liste comprend tous les sous-officiers qui font partie d'une des compagnies (les membres de la fanrare ne sont pas mentionnés).

Il m'est difficile de ne pas en oublier quelques-uns ; ne soyez donc pas surpris si votre nom n'y figure pas.

Vous trouverez le nom, l'ancien et le nouveau rang, et la date d'entrée en vigueur de la promotion ou de la qualification, de ceux qui ont travaillé suffisamment pour mériter ces succès.

Le 2 décembre 1966, sont promus Cpl :

Fus. Desrosiers G.

L/Cpl Paquet M.T.G.

Est promu Sgt :

L/Sgt Hamel L.

Le 24 janvier 1966, sont qualifiés T.M.M. :

Fus. Boileau P.

Fus. Deguise J.F.

Fus. Larose J.J.

Fus. Lauzière R.

Fus. Martin Y.

Fus. Méthot P.A.

Fus. Ouellette J.R.

Fus. Routhier J.

Fus. St-Louis R.

Le 5 février 1966, se voit attribuer la fonction de L/Sgt :

Cpl Beaudoin J.L.

Le 2 mars 1966 :

Le Fus. Beaudoin R. a passé avec succès le cours Jr NCO

Le Cpl Perron J.D.Y. a passé avec succès le cours Sr NCO

Le 23 mars 1966, ont passé avec succès le cours de Recrue et celui de T.M.M. partie I :

Fus. Brunet J.A.

Fus. Cross C.

Fus. Deslauriers J.

Fus. Fichaud Y.

Fus. Fortin J.H.

Fus. Gagnon R.

Fus. Lamarre J.R.

Fus. Payette M.

Fus. Ricard C.

Ont passé avec succès le cours T.M.M. partie II :

Fus. Giasson J.R.

Fus. Marquis C.

Fus. Richard J.G.

félicitations

Au **Capt. Y. Lafontaine** qui a récemment reçu sa C.D.

Au **Capt. Claude Binette,** nommé au Quartier-Général du district est de Québec, à titre d'officier d'état-major préposé aux services techniques.

Au **Capt. Jean Morin** qui a, récemment, épousé Mlle Francine Delhaes, après avoir été reçu notaire.

Au **Capt. Jacques Précourt,** promu, dernièrement, à ce rang.

Au **Capt. Gilles Desjardins,** qui a, récemment, épousé Mlle Nicole Gagné.

Au **Capt. Claude Guay,** qui a, récemment, épousé Mlle Nicole Morin-Savard, et qui fut dernièrement promu à ce rang.

Au **Lt Rénald Arsenault,** qui a, récemment, épousé Mlle Ginette Pinard.

Au **Lt André Lemay,** promu, dernièrement, à ce rang.

Au **Lt Jean Lavigne,** qui a épousé Mlle Pierrette Hammond, cet été, et qui fut promu à ce rang.

DÎNERS MENSUELS

Comme par les années passées, les diners mensuels du Club auront lieu le troisième lundi de chaque mois.

Notez-le bien !

Chez nos cadets

Le 9 mai dernier, c'était la journée des cadets à l'école secondaire Pie IX, alors qu'avait lieu la revue annuelle du corps de cadets.

Le colonel Jean-A. Berthiaume (au centre) passe en revue la garde d'honneur, accompagné du cdt/maj. G. Bissonnette.

Le cdt/maj. P. Leblanc (à gauche) reçoit le trophée emblématique de la meilleure compagnie des mains du lt-col. P. Desgroseilliers, C.D., commandant du Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal. »

Les biscuits Lido...

collation et dessert
préférés des petits et des grands!

Lido Biscuits Cie Ltée

Commandant d'Escadre Paul-E. David, D.F.C.,
président

Lieutenant-Colonel J.-P.-C. Gauthier,
vice-président

*8 ans**
à l'ombre:
une place
au soleil!

Certes, il nous a souvent tenté de vous l'offrir . . . surtout au bout de cinq ans. Mais nous l'avons laissé patienter huit ans en fûts de chêne . . . et c'est tant mieux pour vous!

255	40 oz
254 I	25 oz
254 H	12 oz

*VIEILLI SOUS LA SURVEILLANCE DU GOUVERNEMENT

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITÉE
Berthierville, Qué.